

HORBACH (*Fernand-Henri-Joseph*), Chaudronnier-monteur (Ougrée, 9.2.1869-Boma, 14.1.1900). Fils de Grégoire et de Minguet, Marie.

Après son service militaire accompli au Génie comme milicien en 1889, Horbach, monteur de son métier, travaille chez différents patrons. Il est occupé en dernier lieu aux usines Cockerill dont la direction lui suggère de partir au Congo pour le montage des bateaux à vapeur fournis par la firme à l'État Indépendant. Horbach s'engage pour deux ans le 6 septembre 1893 comme chaudronnier-monteur aux appointements de 4.800 frs l'an. Après un séjour d'un an et demi à Léopoldville où il a beaucoup souffert de fièvre bilieuse, il doit rentrer en Europe, atteint d'anémie paludéenne grave. Deux ans après son retour, il souscrit un nouvel engagement et part une seconde fois pour l'Afrique le 6 mai 1897. Il retourne au Stanley-Pool et il y séjourne toujours au moment où le commandant Henry, que le Roi a envoyé dans le Haut-Uele pour y renforcer l'expédition Hanolet, demande des bateaux afin de pouvoir pousser vers le nord à la poursuite des Derviches. Avec le mécanicien Mulders, Horbach est appelé à Kero où il doit être procédé au montage du steamer « *Van Kerckhoven* » qu'Henry veut lancer sur le Nil pour effectuer une première reconnaissance. Les deux mécaniciens accompagnent le bateau démonté et atteignent Lado après un voyage assez mouvementé. A leur arrivée on constate qu'un cylindre manque. Le temps presse. Horbach retourne, en marche forcée, rechercher dans les rapides de la Dungu, où elle pourrait avoir été perdue, la pièce qui est indispensable au montage du « *Van Kerckhoven* ». Il explore tous les recoins de la rivière et finit par retrouver le fameux cylindre qu'il amène à Lado. En décembre 1899, il est tellement accablé par la fièvre dysentérique qu'il doit regagner Boma pour y être hospitalisé. Son état empire rapidement et il succombe le 14 janvier 1900. Il est titulaire de l'Étoile de service et de la médaille d'argent de l'Ordre Royal du Lion.

25 mars 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 1160. — Henry, *Dans les marais du Haut-Nil*, Bull. de la Soc. d'études colon., 1902, p. 497. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 199.